Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 490

Artikel: "Holocauste" : ce qui est bon pour le peuple...
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016386

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TÉLÉVISION

Sciences et petit écran : au nœud des problèmes

Le petit écran a ses zones d'ombres : pour quelques émissions-vedettes, combien de programmes qui n'attirent qu'un public "modeste" (modestie toute relative du reste, comparaison faite avec les tirages de la presse écrite !) ? Pas de scandales, pas de polémiques, pas de présentation tapageuse : les images défilent tout de même, régulièrement, parties comme les autres de la mosaïque mensuelle organisée sous le signe du monopole de la radio et de la télévision.

Voyez l'émission spécialisée "Dimensions", une place assez correcte dans les programmes suisses-romands ! Une fois par mois, vers 21h. 15. A l'époque du reflux du triomphalisme scientifique, une mission délicate : vulgariser, rendre accessible au plus grand nombre les progrès des sciences et des techniques, leur influence sur notre vie quotidienne.

Difficile de mesurer l'audience exacte des émissions de caractère scientifique ; mais compte tenu des sondages, du courrier, de diverses réactions, on sait que les productions du département "Sciences et découverte" sont très appréciées par un public fidèle. La meilleure des cautions, celle des scientifiques eux-mêmes, si souvent isolés dans leur spécialisation. Plusieurs des films coproduits avec des instituts spécialisés sont utilisés comme des moyens de sensibilisation et de vulgarisation ; à l'étranger et en Suisse ; ainsi, "L'univers, un cataclysme permanent", un film de Pierre Barde, conçu avec la collaboration du professeur Marcel Golay, de l'Observatoire de l'Université de Genève et celle de l'Institut d'astronomie de l'Université de Lausanne ; ainsi, tous les films coproduits avec le Centre national français de la recherche scientifique.

De manière générale donc, un niveau d'exigences inhabituel (remarqué sur le plan international : au premier festival international de l'émission scientifique de télévision , à Paris en 1976, le prix spécial du jury à une émission de "Dimensions", "Haute-Nendaz, le changement", J. Ph. Rapp et P. Grand, avec la collaboration de Mme R.—Cl. Schule, ethnologue cantonale du Valais ; l'année suivante, prix spécial du jury encore à "L'homme de Pincevent", P. Barde et H. Stierlin, en coproduction avec le CNRS). Le producteur de "Dimensions", Pierre Barde : "Nous sommes en compétition avec des sociétés de télévision disposant de moyens considérables. Notre grand honneur, c'est qu'il nous arrive de nous trouver au même rang que la BBC (Grande-Bretagne) ; car tous les professionnels de la télévision la considèrent comme la meilleure du monde. Et

« Holocauste » : ce qui est bon pour le peuple...

La TV suisse romande annonçait d'abord dans un communiqué qu'elle ne diffuserait pas "Holocauste". La presse française reprenait cette information qui précisait encore "que la production américaine ne semblait pas convenir à l'évocation du plus grand drame racial de notre histoire".

Mais (voir DP 489) la majorité des Suisses romands ont suivi les premiers épisodes de cette série américaine sur la deuxième chaîne française. Pour ne pas être en reste, la TVR diffusait vendredi 23 février, "Nuit et brouillard", le court métrage de Cayrol et Resnais. Un document dont "une grande partie de la jeunesse suisse ignorait jusqu'à l'existence", précisait-on encore dans le communiqué.

En réalité, "Nuit et brouillard" est au catalogue de la Centrale du film scolaire de Berne depuis deux ans. Les trois copies sont très demandées, elle sont envoyées régulièrement dans plusieurs cantons : plus de 50 prêts en 1977. Quant à la diffusion sur les antennes de la TVR, un vendredi soir à 22h. 20, on peut se demander quel public elle visait...

Il faut le dire : l'audience d'"Holocauste" a pris de court le marché de la télévision et de l'information. Polémiques dérisoires.

Quel document convient le mieux pour évoquer l'inconcevable ? Le court-métrage "Nuit et brouillard", un montage très impressionnant d'archives, mais dont le commentaire très littéraire et incantatoire est difficile ? Ou le long métrage de Rossif, "Le temps du ghetto", alternant documents divers et témoignages de survivants, où "tout est vrai, rien n'est reconstitué et tout est vraisemblable" ? Les téléspectateurs de culture occidentale, qui sont maintenant habitués au spectacle et qui ont besoin de s'identifier pour comprendre l'inconcevable, ont décidé. Faudra-t-il faire machine arrière ?

La TVR est enfin revenue sur sa décision, annonçant qu'elle diffuserait "Holocauste" avant la fin du mois de mai (toute la Suisse romande ne capte pas les chaînes françaises, il s'en faut !). Chaque épisode sera prolongé par un reportage sur la situation en Suisse à la même époque et sur le problème des réfugiés : initiative intéressante.

L'ignorance n'est pas seulement et avant tout le fait "des jeunes générations". Il y a des périodes où l'information ne passe pas, d'autres où elle s'impose. Question de conjoncture, de mode. La télévision aujourd'hui a parfois le pouvoir de la religion et des mythes en donnant aux hommes le sens collectif de la vie et de l'histoire.